

ÉPREUVE DE LANGUE

25 POINTS

1. Complétez le texte suivant avec les prépositions adéquates.

... / 4

Georges Joseph Christian Simenon est un écrivain belge francophone. Né à Liège le 13 février 1903, des études chez les Jésuites, et amené de bonne heure gagner sa vie, Georges Simenon est contraint exercer divers métiers. Un temps reporter à *La Gazette de Liège*, il circule volontiers par le monde, séjournant notamment à Paris. *Le Roman d'une dactylo*, publié un pseudonyme en 1924, est un véritable succès populaire. lors, cet auteur prolifique rédige roman roman, à un rythme impressionnant, et donne naissance au fameux commissaire Maigret.

En vertu de leurs qualités dramatiques intrinsèques, nombre ses œuvres ont été adaptées au petit et au grand écran. Simenon gravit les marches de l'Académie royale de Belgique en 1952, rendant genre policier toutes ses lettres de noblesse. Décédé à Lausanne le 4 septembre 1989. Georges Simenon est, l'Annuaire Statistique de l'UNESCO de 1989, le dix-huitième auteur toutes nationalités confondues, le quatrième auteur de langue française, et l'auteur belge le plus traduit dans le monde.

2. Mettez les phrases suivantes à la voix passive.

... / 4

a. Ce chien a conduit la police vers une piste sérieuse.

.....

b. Les policiers ont arrêté les coupables.

.....

c. On a aperçu une femme qui a laissé des traces curieuses.

.....

d. Le commissaire Maigret interrogera les suspects.

.....

3. Mettez les verbes entre parenthèses au passé.

... / 10

Vendredi 7 novembre. Concarneau était désert. Rien ne (bouger) dans les rues.

L'horloge lumineuse de la vieille ville, qu'on (apercevoir) au-dessus des remparts, (marquer) onze heures moins cinq. La ville était dans une totale obscurité.

Seules, les trois fenêtres de l'Hôtel de l'Amiral, à l'angle de la place et du quai, (être encore éclairé) « L'Amiral », café réputé pour rester ouvert une grande partie de la nuit, ne comptait qu'une maigre clientèle.

On y trouvait toujours les mêmes têtes, la même bande d'amis qui (se réunir) chaque soir autour d'un bon verre d'alcool pour oublier leurs tracasseries. Cette nuit du vendredi 7 novembre a débuté comme grand nombre d'entre elles ; mais, à la fin de la soirée, un ivrogne, qui (rentrer) chez lui, s'est fait tirer dessus.

Le lendemain, le commissaire Maigret, chargé de l'enquête, (se rendre) sur les lieux. Ce qui paraissait être un simple règlement de compte (se transformer) peu à peu en une terrible affaire où (se succéder) les tentatives d'assassinat et où (survenir) périodiquement un mystérieux chien jaune.

D'après G. Simenon, *Le Chien jaune*

4. Remplacez le mot « un homme » par « deux hommes » et faites les modifications nécessaires.

... / 2

La porte de l'hôtel de l'Amiral s'ouvre. Un homme paraît, qui continue à parler un instant par l'entrebâillement à des gens restés à l'intérieur. La tempête le happe, agite les pans de son manteau, soulève son chapeau melon qu'il rattrape à temps et qu'il maintient sur sa tête tout en marchant.

La porte de l'hôtel de l'Amiral s'ouvre., qui à parler un instant par l'entrebâillement à des gens restés à l'intérieur. La tempête happe, agite les pans de manteau, soulève chapeau melon qu' à temps et qu' sur tête tout en marchant.

5. Choisissez et entourez le terme en gras correctement orthographié.

... / 5

Il observait avec minutie chaque coin de rue. Mais il se rassura rapidement. Il avait fait le **bond, bon, ban** choix. À cette heure de l'après-midi, le village était plongé dans la **mort, morte, meurt**. Les rues étaient désertes. Les **voilier, volets, volées** fermés. Les chiens même s'étaient **volatilisé, volatilisaient, volatilisés**. C'était l'heure de la sieste et la terre aurait pu trembler, personne ne **se sera, se serait, se seraient** aventuré dehors. Une légende **courut, courait, courant** dans le village qu'à **cette, sept, c'est** heure, un jour, un homme **remontait, remonté, monterait** un peu tard des champs avait traversé la place centrale. Le **tant, t'en, temps** qu'il atteigne l'ombre des maisons, le soleil l'avait rendu fou. Comme si les rayons lui avaient brûlé le crâne. Tout le monde, à Montepuccio **croyaient, croyait, criait** en cette histoire.

Laurent Gaudé, *Le Soleil des Scorta*, 2004